

Le sous-lieutenant BOISBOUVIER est né le 20 mai 1929 en Maine-et-Loire à Châteauneuf-sur-Sarthe.

Parachuté à **Diên Biên Phu** comme chef de la 3^e section de la 4^e compagnie du 1^{er} Bataillon Etranger Parachutiste, il prendra le commandement de la 4^e compagnie du 1^{er} BEP. Blessé en janvier, il ne cessera de combattre et deviendra commandant de compagnie. En janvier 1954, la bataille fait rage.

« Voilà le petit col qui surplombe d'une soixantaine de mètres le piton boisé de 781. D'un seul coup tout s'embrase : obus, rafales, grenades. Des légionnaires du sous-lieutenant Boisbouvier tombent, les autres, par bonds, de rocher en rocher, d'arbre en arbre, s'infiltrant, empoignant le Viet au corps à corps ; des blockhaus invisibles à quinze mètres se dévoilent brutalement. Le sous-lieutenant Boisbouvier déborde par la gauche ; lui aussi, balayé à mi-pente, blessé, ensanglanté, il entraîne malgré tout ce déluge de feu irrésistiblement ses légionnaires. A quelques mètres au-dessus, Bertrand, Sterley ; avec Boisbouvier ils vont coiffer le sommet maintenant tout proche. Les Viets groggys ne les ont pas contre-attaqués ni poursuivis. »

Le 15 janvier, pour la première fois, une salve d'obus s'écrase sur la piste d'aviation. Celui que l'on surnomme bien vite le « canon jap » vient de se manifester.

Durant de longues semaines, les actes de courage ne se comptent plus. HUGUETTE 5 tombera début mars malgré une résistance sans pareil. On regroupera les survivants reconstituant des sections incluant des blessés.

« En bas des Champs Elysées, un méplat prolonge ELIANE 2 vers le sud-ouest, les bataillons Viets sont repartis vers l'assaut. Et, une fois encore, ils se font hacher sur le glacie. La bataille se poursuit pendant de longues heures, jusqu'à ce qu'une contre-attaque menée par les survivants du 1^{er} BEP et de la 13^e DBLE, les rejette définitivement hors des barbelés.

« Nous tenons les Champs Elysées'' dit le sous-lieutenant Boisbouvier, commandant maintenant la 4^e compagnie du 1^{er} BEP. « C'est de la folie » réplique le chef de bataillon Bigeard ; « Vous allez vous faire massacrer par les canons du mont Chauve. Repliez-vous !! »

Le 13 mai 1954 après la chute du camp retranché dans le brouhaha de la fin d'une bataille, le jeune et glorieux sous-Lieutenant BOISBOUVIER est déclaré tué à l'ennemi et *Mort pour la France*. Il avait 24 ans.